



Nieul-sur- l'Autise

Commune déléguée de Rives-d'Autise

Petite Cité de Caractère®
de Vendée

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Nieul-sur-l'Autise, entre plaine calcaire et marais poitevin

Cité d'origine religieuse aux portes du marais poitevin, Nieul-sur-l'Autise se trouve sur la vaste plaine qui relie Niort à Fontenay-le-Comte. La commune tient son nom de « Novioialos », qui vient de *novio* et *ialo* et signifie nouvel endroit, et d'Autise, la rivière qui borde la cité.

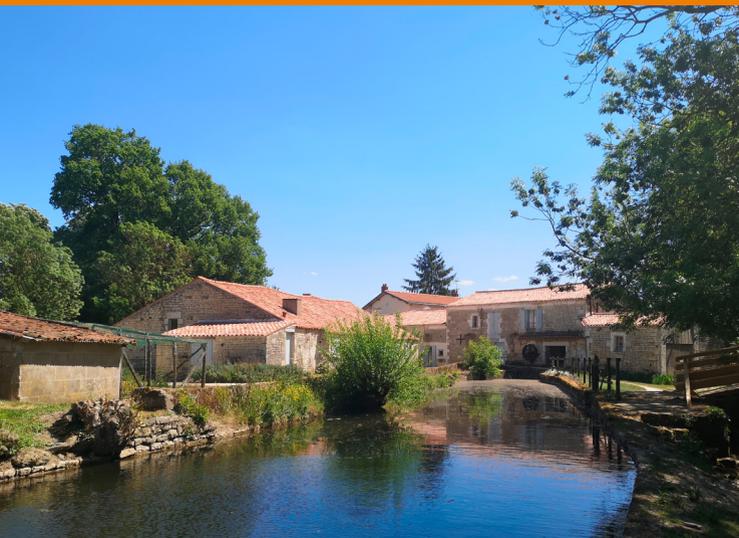
Habité dès le Néolithique comme en témoigne l'enceinte préhistorique de Champ-Durand, Nieul-sur-l'Autise se développe surtout à partir du XI^e siècle. En 1068, le seigneur de Vouvant, Airaud Gassedener, fait don de ses terres nieulaises à Guy-Geoffroy Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine, qui fonde alors l'abbaye. Grâce à de nombreux dons et privilèges des ducs d'Aquitaine et d'Aliénor d'Aquitaine, Reine de France puis d'Angleterre, l'abbaye se développe rapidement et acquiert le statut d'abbaye royale. En 1217, les chanoines de Nieul-sur-l'Autise s'associent à ceux de Maillezais, Saint-Maixent, l'Absie et Saint-Michel-en-l'Herm pour creuser le Canal des Cinq-Abbés, qui permet l'aménagement du marais en drainant les eaux vers la Sèvre.



Proche de Niort et de Fontenay-le-Comte, villes catholiques, et de La Rochelle, ville protestante, Nieul-sur-l'Autise est profondément touchée pendant les guerres de Religion. L'ensemble monastique est partiellement détruit.

Au début du XVII^e siècle, Louis XIII confie l'abbaye, alors en ruine, à Pierre Brisson qui la relève, mais la vie monastique s'affaiblit. Dans le bourg, la vie des habitants est marquée par la tenue d'importantes foires annuelles et la présence d'artisans (forgerons, meuniers) dans un milieu où l'activité agricole prédominait jusqu'alors. Pendant près de deux siècles, de riches marchands de Niort et de la Rochelle vont vivre à Nieul-sur-l'Autise, attirés par ces foires. Bourgeois et nobles travaillant à Fontenay-le-Comte s'installent aussi dans la cité.

Au XIX^e siècle, la cité s'agrandit au profit de nouvelles constructions bourgeoises et d'anciennes demeures rénovées. En 1827, elle devient la commune de Nieul-Denant, puis en 1861, reprend son nom d'origine après le rattachement de Puyletard. Aujourd'hui, Nieul-sur-l'Autise est une commune déléguée de la commune nouvelle Rives-d'Autise.



Nieul-sur-l'Autise

 Point informations.

 Passage.

 Toilettes.

UNE VIE MONASTIQUE AU CŒUR DE LA CITÉ.

- 1** L'abbatiale Saint-Vincent.
- 2** Le logis abbatial.
- 3** L'aumônerie.
- 4** Le couvent Sainte-Geneviève.
- 5** Les maisons de l'abbaye.
- 6** Le château de la Court.

UN BOURG DE PIERRE CALCAIRE.

- 7** La place du Forail.
- 8** Demeure du XVIII^e siècle.
- 9** La maison Empire.
- 10** Maison rue Olivier Sabouraud.
- 11** La mairie.
- 12** La forge.
- 13** Les venelles.
- 14** La laiterie.

AU FIL DE L'AUTISE.

- 15** La maison de la Meunerie.
- 16** La fête de la Meunerie.
- 17** Les enfants de l'Autise.
- 18** Le château du Vignaud.
- 19** Les ponts.
- 20** L'ancien abattoir.
- 21** La rivière.
- 22** Le château de Denant.

0 40 100 M

Extrait du plan cavalier de Nieul-sur-l'Autise.
© Damien Cabiron / Anne Holmberg





1a



1b

1a. L'abbatiale Saint-Vincent / 1b. Statue de saint Vincent, à l'intérieur de l'église

Une vie monastique au cœur de la cité

Fondée en 1068, l'abbaye Saint-Vincent s'élève au centre du bourg. Si les guerres de Religion et les constructions du XIX^e siècle ont malmené bon nombre de constructions monastiques, des bâtiments autour de l'abbatiale attestent encore aujourd'hui de la vie monacale qui a existé pendant 700 ans à Nieul-sur-l'Autise.

1 L'abbatiale Saint-Vincent

Moins d'un siècle après la fondation de l'abbaye, Aliénor d'Aquitaine et son mari, le roi de France Louis VII, accordent à celle-ci le statut royal. Aénor de Chatelleraut, la mère d'Aliénor, y est enterrée en 1130. Dès lors, l'abbaye prend une importance considérable dans la région et il s'en suit plusieurs siècles de prospérité. À la fois collégiale et paroissiale, l'église Saint-Vincent est le trait d'union entre l'enceinte monastique et le monde extérieur. Son fonctionnement est ainsi assuré par des chanoines réguliers qui, sans déroger aux pratiques de la vie monacale, sont investis par l'évêque d'une mission pastorale au cœur de la cité. L'ouverture de cet univers habituellement clos est encore accentuée, au moins à partir de 1419, par la présence d'un aumônier chargé de distribuer vivres et vêtements aux nécessiteux et aux pèlerins de passage.



1c



2a



2b

1c. Abbatale Saint-Vincent avec son ancien clocher roman, gravure d'Octave de Rochebrune, réalisée vers 1850.

2a. Le logis abbatial / 2b. Détail du logis abbatial

Les guerres de Religion mettent à mal l'abbaye, puisqu'elle est pillée et incendiée. Il faut attendre l'abbé Pierre Brisson en 1630 pour que l'abbaye se relève. Issu d'une famille de juristes fontenaisiens, l'énergique abbé entreprend la rénovation de l'édifice, saccagé par les protestants entre 1568 et 1572. Néanmoins, en 1715, le pape Clément XI supprime l'abbaye et la rattache au chapitre de La Rochelle.

L'élévation ouest est un bel exemple de l'architecture poitevine du XII^e siècle. Jusqu'en 1862, celle-ci était couronnée par son clocher roman originel (1c). Prosper Mérimée, inspecteur général des Monuments Historiques, remarque dès 1840 l'intérêt du site. Le 25 juillet 1840, il écrit au Préfet : « Je viens de visiter l'église de Nieul-sur-l'Autise qui m'a paru digne d'un grand intérêt par son architecture et surtout par la richesse de son ornementation ». Classée Monument Historique en 1862, l'église connaît des rénovations deux ans plus tard. Un nouveau clocher néo-roman est notamment ajouté.

2 Le logis abbatial

Ce bâtiment est construit en 1582 pour reloger les moines après les destructions massives dues aux guerres de Religion. Il est agrandi en 1636. En 1715, il devient un presbytère suite à la sécularisation de l'abbaye. À la Révolution, la famille Sabouraud, importante famille de Nieul-sur-l'Autise, l'achète comme Bien National et en fait don au diocèse en 1935. Aujourd'hui cet édifice est divisé en trois propriétés dont l'une appartient à la paroisse



3. La corniche et les oculi sur la façade de l'aumônerie / 4. La porte du couvent Sainte-Geneviève

œuvrant toujours au sein de l'église Saint-Vincent. La partie située à droite a été acquise par la municipalité afin d'y accueillir l'espace périscolaire pour les élèves des deux écoles situées sur la commune.

3 L'aumônerie

Transformée en 1811 en logis de style Empire, l'aumônerie était initialement le lieu de vie de l'aumônier, chargé de distribuer vivres et vêtements aux nécessiteux et pèlerins de passage. Monsieur Sabouraud, maire de la commune et député de la Vendée habita cette demeure. Dans la cour, un chai était utilisé par un négociant en vins au siècle dernier et les traces de son enseigne sont encore visibles sur l'une des élévations du bâtiment. Cet édifice fut ensuite divisé en deux propriétés vendues à des particuliers. Le bâtiment a été en partie rénové : une corniche, soutenant une balustrade, couronne l'ensemble des élévations, et des oculi ont été ajoutés (3).

4 Le couvent Sainte-Geneviève

Pour renforcer leur pouvoir dans tout le bourg, les moines construisent ce logis en 1582 au cœur de la cité. Son nom rappelle l'ordre auquel les chanoines fondateurs étaient rattachés : les génovéfains (ordre de Sainte-Geneviève). Après les ravages des guerres de Religion, ce lieu sert d'infirmerie pour les moines avant d'être vendu comme Bien National. Au XIX^e siècle, la porte est décorée dans un style Empire (4).



5



NIEUL-sur-l'AUTISE (Vendée). - Entrée de l'ancien château de la Cour

6

5. Les maisons de l'abbaye / 6. L'entrée du château de la Court vers 1915, aujourd'hui détruite

5 Les maisons de l'abbaye

Dominante au centre de la cité, l'abbaye était entourée de douze demeures contigües dont la délimitation s'effectuait par la couleur des façades. Lieux de différentes activités économiques et sociales, ces demeures sont devenues propriété du conseil départemental. Elles ont bénéficié de travaux de réhabilitation afin d'intégrer le parcours de découverte de la vie monastique dans la visite de l'abbaye.

6 Le château de la Court

Le plus vieux fief de Nieul-sur-l'Autise était celui de la Motte de la Court, où Aliénor d'Aquitaine serait née. Si le château a aujourd'hui disparu, le parcellaire des habitations et des venelles a conservé un parcellaire concentrique. L'entrée du château était encore visible dans la première moitié du XX^e siècle au bout de la rue Aliénor d'Aquitaine (6). Un grand souterrain voûté et une cheminée monumentale, dont la souche est visible de l'extérieur, ont été conservés.



7

7. La place du Forail

Un bourg de pierre calcaire

La vie de la cité ne s'articule pas uniquement autour de l'implantation monastique. Sur la place du Forail, cinq foires annuelles ont longtemps animé la cité. Autour, les demeures et logis construits en pierre calcaire donnent un aspect remarquable à celle-ci et rappellent la présence des marchands et artisans au cœur de la cité.

7 La place du Forail

La place du Forail tient son nom des foires qui y avaient lieu. En 1794, cinq foires annuelles ont été instituées à Nieul-sur-l'Autise. Celles-ci se tenaient toujours à dates fixes : les 13 janvier, 14 avril, 9 juin, 11 août et 10 novembre. Différents champs de foire étaient disséminés sur cette place et autour : champs de foire aux bœufs, aux goretts, aux chevaux, aux mulassiers et aux ouailles. Au XX^e siècle, la commune a compté jusqu'à huit épiceries, tenues très souvent par des femmes, tandis que les hommes étaient maçon, menuisier, scieur de long ou agriculteur. Autour de la place, des commerces sont toujours en activité aujourd'hui. La commune a acquis une partie des bâtiments entourant la place pour permettre à l'activité commerciale de perdurer et à cette place de garder sa fonction première tout en s'adaptant aux nouveaux besoins.



9



8



10

8. Mur en moellons de pierres calcaires / 9. La maison Empire
10. Maison rue Olivier Sabouraud

8 Demeure du XVIII^e siècle

À l'origine maison du receveur des impôts, cette propriété est réaménagée après la Révolution. De nouveaux bâtiments et un grand portail en ferronnerie, encadré de piliers maçonnés, sont ajoutés. Dans le bourg, nombre d'anciennes demeures de marchands sont délimitées par des murs de clôture en pierre calcaire et des portails monumentaux à piliers maçonnés. Cette prédominance du minéral dans la cité s'explique par la proximité des carrières d'extraction et la présence de nombreux tailleurs de pierre et de maçons.

9 La maison Empire

Édifiée en 1814 par Sieur Martineau, cette maison de style Empire a été construite avec des pierres provenant du chœur et du réfectoire de l'abbatiale. En 2005, elle est rachetée par le conseil départemental pour y installer l'École Départementale des Arts et du Patrimoine, la maison Aliénor. Ses missions visent à favoriser la découverte et la compréhension du patrimoine et des savoir-faire artistiques et environnementaux.

10 Maison rue Olivier Sabouraud

Initialement propriété de la famille Martineau, des notables, cette belle demeure est aujourd'hui séparée de son jardin par la route. À l'origine, la propriété s'étendait face aux deux piliers d'entrée jusqu'à la rivière et comprenait un bois. Cette demeure fut aussi la résidence et le lieu d'activité du Docteur Bernard.



11a



11b



12

11a. Etienne Benoit à la kermesse, dans les années 1920 /
11b. La mairie / 12. Couturières et lingères, 1914

11 La mairie

D'architecture néo-classique, la mairie a été construite en 1864. Elle était adossée initialement à l'école, aujourd'hui transférée rue de l'Abbaye, au logement de l'instituteur et à celui du garde champêtre, devenu la salle des fêtes. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le garde champêtre Etienne Benoit (11a) et son fils Gustave Benoit, contrôleur laitier, ont sauvé de la déportation des enfants parisiens arrivés dans la commune. Après la promulgation de plusieurs lois sur le statut des juifs, ils ont rapidement agi pour sauver de l'extermination ces enfants en les plaçant dans différentes familles de Nieul-sur-l'Autise et dans les communes environnantes.

12 La forge

Au cœur de la cité, de nombreux artisans animaient la vie locale. À proximité de l'abbaye, le forgeron et maréchal-ferrant a exercé jusqu'en 1940, donnant le nom « rue de la Forge » à l'allée où il se situait. À cette date, il transféra son activité à Puyletard pour se rapprocher des axes routiers davantage fréquentés. Jean Billaud, son fils, témoigne de son quotidien dans le livre *Mon père forgeron maréchal-ferrant*, à une époque où ce métier est en train de disparaître. D'autres métiers existaient : couturières et lingères (12), vanniers, sabotiers, tisserands, cordiers, fourniers, ou encore charrons.



13



14a



14b

13. Une venelle / 14a. Des ouvriers de la laiterie, 1920 / 14b. La laiterie

13 Les venelles

Desservant l'axe principal, plusieurs venelles et ruelles font la caractéristique de la cité. Elles facilitaient ainsi la communication à l'intérieur du bourg. L'impasse de la Paix était ainsi empruntée quotidiennement par les ouvriers de la laiterie, tout comme le chemin de la Poterne conduisant à l'ancien abattoir et aux rives de l'Autise.

14 La laiterie

À la fin du XIX^e siècle, la culture de la vigne, très importante dans le sud de la Vendée, a été décimée par le phylloxéra. Pour survivre et faire face aux manques de revenus, l'élevage et la production laitière sont développés. À Nieul-sur-l'Autise, la laiterie a été créée en 1890 par le propriétaire du château de Denant, le vicomte de Bresson. Cette laiterie coopérative s'est spécialisée dans la fabrication de lait de consommation courante et de beurre, vendus jusqu'à Paris et dans les anciennes colonies françaises. Un siècle plus tard, en 1985, l'usine ferme ses portes. L'arrivée des camions citernes, qui permet de collecter le lait d'un plus grand nombre d'exploitations sur tout le territoire, et la baisse de la production de lait face au développement de l'agriculture céréalière obligent l'usine à fermer.



15a



15b



16

15a. La chaussée du moulin, 1907 / 15b. Le moulin / 16. Reconstitution au lavoir, Fête de la Meunerie

Au fil de l'Autise

Implantée en bord d'Autise, la cité doit aussi son développement à cette rivière. Sur les rives, patrimoine bâti et patrimoine naturel se mêlent et témoignent de l'histoire économique de Nieul-sur-l'Autise.

15 La Maison de la Meunerie

En 1728, pour répondre aux besoins des Nieulais, la construction d'un moulin et le creusement d'un bief pour alimenter la roue à aubes sont initiés. Ces édifices appartenaient généralement à des seigneurs, à des bourgeois aisés ou encore à des établissements monastiques. Cependant, aucune trace du propriétaire d'origine de ce moulin n'a été retrouvée à ce jour. En 1880, il devient propriété de Monsieur de Chasteigner, qui possède le château du Vignaud. Ce moulin est loué à un meunier, qui produit de la farine pour la fabrication du pain et l'alimentation des bêtes. Pour compenser le manque d'eau et poursuivre son activité en été, le meunier utilisait trois moulins à vent situés à la Renaudinière. Il y a eu jusqu'à huit moulins sur la commune. Au XX^e siècle, un moteur de laiterie de Nieul-sur-l'Autise est installé pour entraîner la roue à aubes lors des périodes de sécheresse du bief. Aujourd'hui, le moulin de la Maison de la Meunerie fonctionne toujours et est un lieu de transmission des traditions et des savoir-faire locaux.



17a



18a



17b



18b

17a. L'école de musique, vers 1910 / 17b. Cavalcade, 1948
18a. Le château du Vignaud et son parc / 18b. Le château, avant 1940

16 La fête de la Meunerie

Créée en 1977, la fête de la Meunerie a lieu à la Pentecôte des années impaires. Organisée par le Comité de la Fête de la Meunerie, qui regroupe des associations communales, elle est animée par près de 800 bénévoles de Nieul-sur-l'Autise et ses environs, qui font revivre la cité du début du XX^e siècle. Autour du moulin, chacun peut découvrir le travail du meunier, des lavandières, des dentellières ou encore du maréchal-ferrant. La traditionnelle noce vendéenne est aussi recréée à cette occasion.

17 Les enfants de l'Autise

Forte de ses patrimoines, Nieul-sur-l'Autise est également marquée par un dynamisme associatif, comme en témoigne la présence de l'harmonie « Les enfants de l'Autise » dès les années 1910. Les cavalcades, fêtes des écoles et fête des chasseurs animaient également le cœur de la cité. Aujourd'hui encore, les associations présentes sur la commune nouvelle rassemblent les habitants autour de projets culturels, sportifs ou solidaires.

18 Le château du Vignaud

Construit en 1733 par Monsieur De Grimoüard, ce château est une ancienne ferme, qui tire son nom de « îlot », puisqu'il est construit en bord d'Autise. Il remplace une gentilhommière, habitée en 1500 par Pierre de Brachechien. Le corps principal et les deux tourelles devaient à l'origine être couverts de tuiles plates en



19a



19b



20

19a. Le pont de bois / 19b. Le pont de la Pajotière, 1908 / 20. L'abattoir

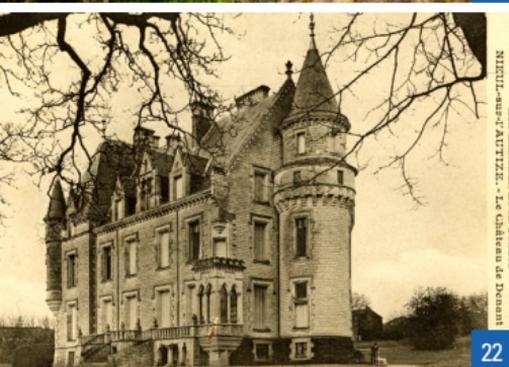
écailles, comme une grande partie des bâtiments de l'époque. Au XIX^e siècle, il est recouvert d'une toiture en ardoise et des dépendances sont ajoutées. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands s'installent à Nieul-sur-l'Autise et réquisitionnent notamment les granges et les écuries du Vignaud. Aujourd'hui, le château accueille un centre d'hébergement et de restauration pour les groupes et particuliers, au sein d'un parc communal de 4,5 hectares ouvert à tous.

19 Les ponts

Situé en amont du château du Vignaud, un pont en bois a été construit en 2004, pour relier le parc du Vignaud au plateau sportif de Puyletard. Il n'est pas le premier puisqu'il y a eu très tôt une volonté de relier les deux rives de l'Autise. En 1875, le pont de la Pajotière (19b) est reconstruit presque un siècle après la destruction du précédent lors d'une crue. Il servait de péage au profit des abbés mais était aussi un moyen de faciliter les communications avec Puyletard, rattaché à Nieul-sur-l'Autise après 1861. Les piétons pouvaient y passer, mais les animaux et véhicules traversaient l'Autise à gué lorsque son niveau le permettait. Outre ces édifices, des passerelles ont été construites pour accéder à l'île du Vignaud.

20 L'ancien abattoir

Propriété du boucher, ce bâtiment était le lieu d'abattage des bêtes. Il vendait ensuite sa marchandise dans sa



21a. L'Autise / **21b.** L'Autise et son patrimoine naturel / **22.** Le château de Denant avant sa destruction, fin XIX^e

boucherie dans le centre-bourg de la cité. En bord d'Autise, l'abattoir profitait d'une situation opportune : l'eau de la rivière lui permettait de nettoyer tout le sang qui s'écoulait.

21 La rivière

Longeant la cité, l'Autise est une richesse pour la commune. Détournée par un bief, la rivière est une source d'énergie pour le moulin depuis sa création.

En 2016, des travaux ont permis la création d'une passe à poissons pour protéger des espèces comme la lamproie. Des travaux de préservation des espaces naturels sensibles sont aussi menés régulièrement afin de préserver et d'assurer le bon développement des essences propres au milieu : les frênes et les saules. En aval du pont de bois, une barque à chaîne permet de traverser la rivière.

22 Le château de Denant

À l'origine, ce château, construit au XII^e siècle, était une commanderie des Templiers. Épargné pendant les guerres de Religion, le bâtiment principal est entièrement détruit pendant la Révolution et vendu comme Bien National en 1794. Racheté par la famille de Bresson, un nouveau château est édifié en 1883-1884 (22). En 1907, il est détruit et ses pierres servent à la construction de demeures à proximité. Il ne reste aujourd'hui que les dépendances, dont un porche surmonté d'une horloge et d'une cloche qui avaient été installées en 1785 dans l'ancien château.

Infos pratiques

- **Mairie déléguée de Nieul-sur-l'Autise**
3 rue Aliénor d'Aquitaine - Nieul sur l'Autise
85240 Rives-d'Autise - Tél. 02 51 52 40 12
mairie@rives-autise.fr - www.rives-autise.fr
- **Office de Tourisme Sud-Vendée Marais Poitevin**
Rue du Docteur Daroux - 85420 Maillezais
Tél. 02 51 87 23 01
info@maraispoitevin-vendee.com
www.maraispoitevin-vendee.com

À voir, à faire

- **Maison de la Meunerie - Visite libre ou guidée**
Tél. 02.51.52.47.43
- **Abbaye royale Saint-Vincent**
Tél. 02 51 53 66 66. abbayes-sudvendee@vendee.fr
- **Camp néolithique de Champ Durand**
- **Denant : les écuries, l'église, la conciergerie**
- **Oulmes : l'église Notre-Dame, le château, le mausolée**
- **Fête de la Meunerie (week-end de Pentecôte les années impaires)**
- **Nuits musicales en Vendée Romane (juillet-août)**

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire, Rives-d'Autise
Relecture : Service patrimoine, Région des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, A. Thibaudeau (8, 9), M.-C. Murail (11c), Mairie de Rives d'Autise (17b).

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

VENDÉE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®
de la Vendée**

Mairie de Fousais-Payré
85240 Fousais-Payré
www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation